



HAL
open science

Que savons-nous de l'identité, des comportements et des attentes des lecteurs de Revues.org en 2008 et 2009?

Emma Bester, Marin Dacos

► To cite this version:

Emma Bester, Marin Dacos. Que savons-nous de l'identité, des comportements et des attentes des lecteurs de Revues.org en 2008 et 2009?. 2010. sic_00452002

HAL Id: sic_00452002

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00452002

Preprint submitted on 16 Feb 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

QUE SAVONS-NOUS DE L'IDENTITE, DES COMPORTEMENTS ET DES ATTENTES DES LECTEURS DE REVUES.ORG EN 2008 ET 2009 ?

par Marin Dacos, Emma Bester

Contexte, enjeux et limites de l'étude sur le lectorat de Revues.org	2
Un lectorat de haut niveau, largement international	3
Lectures internationales.....	3
Un public universitaire avancé	4
Les lecteurs des carnets moins nombreux et plus fidèles que ceux des revues ?.....	5
Modalités de recherche, de consultation et de lecture: quelques données d'usage	5
Au-delà de Google	5
De faibles consultations en bibliothèques et de fortes consultations à domicile	6
Forte utilisation des favoris, au détriment des flux RSS	6
La lecture à l'écran domine	7
Attentes des lecteurs de revues électroniques en sciences humaines et sociales	8
Conclusion : à la recherche du lecteur inconnu.....	8
Fig. 1 Visites mensuelles 2006-2009 (relevé des logs sur serveur Revues.org ; janvier 2006 - juin 2009)	2
Fig. 2 Je consulte ... (décompte enquête, visites mesurées / logs)	3
Fig.3 700 réponses à l'enquête	3
Fig. 4 Pays selon les statistiques de fréquentation : comparaison enquête qualitative / statistiques de fréquentation (logs).....	3
Fig 5 Profession Cairn/Revue.org.....	4
Fig. 6 Fidélité du lectorat ?.....	5
Fig. 7 Pour trouver des ressources en shs.....	6
Fig. 8 Je consulte telle et telle ressource en shs	6
Fig. 9 Je consulte Revues.org depuis	6
Fig. 10 Pour aller sur Revue.org	7
Fig. 11 Pour suivre l'actualité de Revues.org	7
Fig. 12 Moi même j'utilise	7
Fig. 13 Je lis les articles de Revues.org	7
Fig. 14 Dans les prochains mois, je souhaite voir émerger les innovations suivantes.....	8

Le Centre pour l'édition électronique ouverte (Cléo), unité mixte de recherche et de service du CNRS, de l'EHESS, de l'Université de Provence et de l'Université d'Avignon, développe une plateforme d'édition électronique complète pour la communauté scientifique des Sciences humaines et sociales. Le coeur en est Revues.org qui, créé en 1999, est le plus ancien portail français de revues scientifiques en Sciences humaines et sociales; il développe une politique favorable au libre accès ; il présente ce jour 140 revues électroniques offrant plus de 40 000 articles en libre accès en texte intégral. Il s'accompagne de *Calenda*, le calendrier des sciences sociales (10 000 événements scientifiques), et d'*Hypothèses*, plateforme de publication de carnets de recherche en Sciences humaines et sociales (2000 billets publiés depuis 2008).

CONTEXTE, ENJEUX ET LIMITES DE L'ETUDE SUR LE LECTORAT DE REVUES.ORG

Avec une fréquentation en croissance constante et plus d'un million de visites mensuelles (fig. 1), Revues.org offre un point d'observation sur les pratiques de lectures en ligne en sciences humaines et sociales francophones. Par ailleurs, afin de mieux répondre aux besoins et attentes des lecteurs de revues, un questionnaire bilingue français-anglais a été mis en ligne sur le portail de Revues.org fin avril 2009¹. Un premier volet de questions interroge les lecteurs sur leur connaissance et usages spécifiques de Revues.org et des services associés. Le volet suivant vise à appréhender plus largement leurs pratiques relatives au suivi et recherche des textes. Le dernier ensemble de questions permet d'identifier le profil des utilisateurs du portail.

Fig. 1 Visites mensuelles 2006-2009 (relevé des logs sur serveur Revues.org ; janvier 2006 - juin 2009)

Afin de croiser les données et les approches, les premiers résultats sont comparés avec les résultats d'une enquête similaire menée par le portail Cairn fin 2008; 700 questionnaires complets ont été obtenus pour chacune des deux enquêtes. Ils sont également rapportés à des analyses de *logs* issus des serveurs de Revues.org, afin de compenser les biais d'une seule approche par questionnaire. Des différences importantes apparaissent entre les deux méthodes. Cela apparaît particulièrement dans les réponses à la question portant sur les revues consultées sur le portail (fig. 2) : la revue *Études Rurales*, par exemple, très peu citée par les répondants à l'enquête, est l'une des plus visitées sur le portail et *a contrario* les *Cahiers du Centre de Recherches historiques*, les *Cahiers d'histoire* ou encore la *Revue de l'histoire des religions* sont souvent cités comparativement au nombre restreint de visites mesurées grâce aux *logs*. Plusieurs facteurs expliquent ces différences.

D'une part, la réponse à la question sur les pratiques de lecture décrit vraisemblablement autant des pratiques de lecture avérées qu'un indice de notoriété de chaque titre, voire, dans certains cas, de légitimité d'un titre bien choisi...

D'autre part, le nombre de personnes ayant répondu à l'enquête en ligne correspond à une faible part du lectorat de Revues.org. Le 2 juillet 2009, 700 réponses avaient été collectées, alors que la Lettre électronique de Revues.org avait 35 000 abonnés (fig. 3) et que le site comptabilisait 1,4 millions de visiteurs en mai 2009 (fig. 1). La population répondante fait partie du lectorat fidèle de Revues.org, puisque 450 d'entre eux sont abonnés à la *newsletter* (fig. 11).

Leurs réponses permettent cependant de premières interprétations et hypothèses sur l'identité, les comportements et les attentes des lecteurs de revues en Sciences humaines et sociales. L'article rend compte des résultats de l'enquête et s'arrête, en trois temps successifs, sur la

¹. Le questionnaire est actuellement actif, en ligne sur <http://leo.hypotheses.org/1762>.

sociologie du lectorat, ses usages et pratiques documentaires dans le champ des Sciences sociales et humaines, et ses attentes.

Fig. 2 Je consulte ... (décompte enquête, visites mesurées / logs)

Fig.3 700 réponses à l'enquête

UN LECTORAT DE HAUT NIVEAU, LARGEMENT INTERNATIONAL

L'étude des profils fait émerger deux caractéristiques notables concernant l'origine géographique et l'appartenance socio-professionnelle des lecteurs de Revues.org.

Lectures internationales

Un tiers des lecteurs répondants n'habite pas en France : originaires principalement du Maghreb, du Canada et des pays limitrophes que sont la Suisse et la Belgique, ces lecteurs ont en commun d'être francophones, ce qui correspond à un déterminisme linguistique logique, pour un portail essentiellement rédigé en français, et pour une enquête rédigée en deux langues (français et anglais). Une comparaison des résultats de l'enquête avec les *logs* de fréquentation du serveur (fig. 4), si elle confirme l'importance de ce bassin francophone dans l'ensemble du lectorat de Revues.org, fait par ailleurs apparaître les États-Unis et la Grande-Bretagne, pourtant quasiment absents de l'enquête en ligne.

Se pencher sur la question des répondants hispanophones permet de mieux cerner les limites de l'enquête. Quasiment absents de l'enquête, ils sont pourtant très nombreux à consulter les revues hispanophones, au premier rang desquels on compte *Nuevo Mundo*. En effet, le nombre de pages accédées par les ressortissants espagnols et mexicains est comparable à celles accédées via l'Italie, l'Allemagne ou le Brésil. La faiblesse des réponses s'explique sans doute par l'absence de questionnaire en espagnol, ainsi que par l'identification probablement moins forte du portail pour les revues de ce type. Dès lors, la réponse à l'enquête du portail apparaît sans doute moins intéressante.

Quoi qu'il en soit, la différence entre les statistiques de fréquentation et l'enquête qualitative en ligne met en évidence les limites de la seule enquête par questionnaire.

Les deux approches montrent, cependant, que le lectorat du portail Revues.org est fortement international. Cela est une des caractéristiques des pratiques scientifiques, que favorise la diffusion sur internet, et qu'accentue la présence de revues non francophones (*Anthropology of food, China perspectives, Current psychology letters, Field Actions Science Report, Journal of the Short Story in English, Surveys and Perspectives Integrating Environment and Society...*) ou multilingues sur Revues.org (*Confins, Nuevo Mundo, Cybergeog, Trace, Trivium, ...*)

Fig. 4 Pays selon les statistiques de fréquentation : comparaison enquête qualitative / statistiques de fréquentation (logs)

Un public universitaire avancé

La seconde caractéristique qui ressort de l'étude des profils réside dans l'écrasante majorité de lecteurs hautement diplômés, plus de 50% des répondants à l'enquête ayant poursuivi leurs études au-delà de la quatrième année après le baccalauréat, et un tiers des lecteurs étant titulaire d'un doctorat. Il s'agit donc d'un public de spécialistes, principalement d'enseignants, de chercheurs, d'étudiants avancés et des documentalistes ou bibliothécaires. Le graphique ci-dessous présente les résultats comparés des enquêtes de Cairn et de Revues.org sur l'appartenance socio-professionnelle des répondants (fig. 5). Le public des deux portails diffère ici, de façon marquante, dans la part d'étudiants de premier et second cycles : conséquente dans l'ensemble du lectorat de Cairn, elle s'avère faible pour Revues.org. Le constat est strictement inversé lorsqu'on observe les populations plus installées dans la vie. Le lectorat de Revues.org est donc plus âgé et plus professionnel. Celui de Cairn plus jeune et plus étudiant.

Ce contraste interroge sur de possibles spécificités des portails, en termes de contenu ou de fonctionnalités, à même d'intéresser des publics distincts. Mais ces données interrogent avant tout sur la connaissance que les usagers ont des ressources en Sciences humaines et sociales, sur les pratiques et les modalités d'accès à ces ressources, en termes de recherche, consultation, navigation.

La question de l'intermédiation aux ressources se pose également. On peut s'interroger ici, entre autres, sur le rôle de la prescription des enseignants et sur celui de la mise en visibilité des ressources dans les espaces documentaires accédés par les étudiants de premier et second cycle. Captifs des ressources dispensés dans les bibliothèques universitaires et par les services communs de documentation, ils forment 17% du lectorat de Cairn : les bibliothèques semblent bien jouer ici leur rôle de médiateur, de mise en relation d'un public cible avec une ressource spécifique, nécessitant abonnement. *A contrario*, le déficit de cette population dans le lectorat de Revues.org (3%) laisse entendre une méconnaissance de cette ressource : Revues.org peut manquer ici de la recommandation des enseignants et/ou de l'intermédiation bibliothécaire. Dans ce cas, on peut s'interroger sur la place qui est faite au libre accès dans les politiques documentaires des bibliothèques universitaires, dont l'une des missions consiste justement à acquérir des ressources pour les mettre à disposition de leurs usagers²

Fig 5 Profession Cairn/Revue.org

Le second volet de l'enquête apporte des éléments d'information sur les modalités de recherche et de consultation des ressources en Sciences humaines et sociales, qui viennent nuancer certains préjugés. L'analyse des *logs* de serveur, menée en complément de l'enquête

² Cette question a fait l'objet d'une enquête de terrain (juin-septembre 2009), réalisé dans le cadre d'un stage pour l'obtention du Master 2 de l'Institut national des techniques de la documentation. Les résultats sont présentés dans le mémoire de fin d'étude : BESTER Emma. *L'économie de l'attention pour le Libre Accès. Le cas de Revues.org dans les bibliothèques universitaires*. 2009. 149 p. Mémoire, sciences de l'Information, INTD, 2009.

en ligne, permet par ailleurs de formuler une hypothèse intéressante sur le comportement des lecteurs de carnets de recherche sur la plateforme *Hypothèses*, en comparaison des comportements de lecture des revues sur *Revue.org*. On présentera d'abord les données de *logs* avant de revenir aux apports de l'enquête en ligne.

LES LECTEURS DES CARNETS MOINS NOMBREUX ET PLUS FIDÈLES QUE CEUX DES REVUES ?

Parmi les indicateurs fournis par les analyses de *logs*, on retient ici le nombre de visites et le nombre de visiteurs uniques. En divisant le nombre de visites d'un site sur une période d'un mois par le nombre de visiteurs uniques pour la même période, on obtient un taux moyen de consultation par visiteur. Plus le résultat de l'opération s'élève au-dessus de 1, plus le nombre de visites sur un site par un même visiteur est élevé : on peut à ce titre parler de "taux de retour" du visiteur sur le site ou "taux de fidélité". En appliquant cette mesure aux revues de *Revue.org* les plus fréquentées (fig. 6), on observe des taux de retour relativement faibles (entre 1,2 pour *Nuevo Mundo* et 1,5 pour *Cultures & Conflits*); les temps réels de consultation et les pratiques de lecture en ligne ou hors ligne nous manquent ici pour procéder à une analyse plus fine des comportements d'usage.

Comparons les taux de fidélité des revues les plus fréquentées du portail *Revue.org* avec ceux des carnets de recherche les plus fréquentés sur *Hypothèses*, la plateforme de carnets de recherches animée par le Cléo. Si les consultations sont quantitativement plus faibles sur les blogs que sur les revues, les taux de retour sont par contre plus élevés, allant de 1,9 pour le carnet *Culture et politique arabe* à 4,4 pour le carnet *Politbistro*. Le lectorat des blogs apparaît donc comme plus concentré mais également plus fidèle que celui des revues. Il faut peut-être voir dans cette mesure un indicateur quantitatif plus pertinent de la réussite du modèle du carnet de recherche que celle utilisée généralement, qui consiste à comptabiliser le nombre et la longueur des commentaires.

Fig. 6 Fidélité du lectorat ?

MODALITES DE RECHERCHE, DE CONSULTATION ET DE LECTURE: QUELQUES DONNEES D'USAGE

Au-delà de Google

L'enquête en ligne fait apparaître que l'utilisation du moteur de recherche Google, si elle domine, n'écrase pas pour autant les autres stratégies de recherche chez ce public universitaire avancé. Plus de 300 répondants signalent ainsi utiliser les ressources des bibliothèques universitaires, physiques et électroniques, sur site et à distance. Elles déclarent utiliser des sites précis, directement identifiés (fig.7). C'est ainsi qu'un large panel des ressources électroniques disponibles en Sciences humaines et sociales est connu et consulté par le lectorat de *Revue.org* (fig. 8). Se distinguent particulièrement les portails Cairn et Persée, qui

sont signalés par plus de 50% des répondants, et la ressource anglophone Jstor, mentionnée par 250 personnes; une part plus restreinte de 100 à 200 répondants consulte également les Archives Ouvertes de HAL-SHS et accède au portail BiblioSHS.

Fig. 7 Pour trouver des ressources en shs

Fig. 8 Je consulte telle et telle ressource en shs

De faibles consultations en bibliothèques et de fortes consultations à domicile

Les consultations à domicile et sur le lieu de travail constituent l'essentiel des modalités géographiques d'accès aux articles de Revues.org (fig. 9). Ce résultat semble logique, dans la mesure où le lectorat professionnel constitue une partie importante de la population répondante. Le travail à domicile, fréquent dans le milieu universitaire, est encouragé par le nombre d'articles de Revues.org en libre accès. La consultation en bibliothèque paraît, elle, particulièrement faible, et interroge de nouveau sur la situation actuelle des bibliothèques universitaires face aux contenus numériques, particulièrement lorsqu'une partie importante de ces contenus est en libre accès.

On note également l'émergence de pratiques de consultation nomades, essentiellement sur ordinateur portable, tandis qu'un frémissement apparaît du côté des lecteurs sur terminaux téléphoniques, comme les *smart phones*. Le recul régulier, ces dernières années, du marché des ordinateurs fixes, au profit des ordinateurs portables, explique cette situation. La généralisation des accès nomades à Internet, que sont les Wifi publics, les Wifi partagés (FON, Free, Neuf, etc.) et les accès 3G, constituent une tendance qui paraît appelée à se renforcer, confortant ainsi la lecture nomade.

Fig. 9 Je consulte Revues.org depuis

Forte utilisation des favoris, au détriment des flux RSS

Les modalités de consultation de Revues.org témoignent également d'un certain degré de culture web des usagers du portail (fig. 10 et 11). Moins de 100 personnes passent en effet par un moteur de recherche pour accéder au portail Revues.org, alors que près de la moitié des répondants ont inscrit le site Revues.org dans leurs favoris utilisant ainsi leurs signets pour se rendre sur le portail. Mieux : 170 personnes écrivent directement l'URL du site dans la barre d'adresse.

En revanche, l'usage des flux RSS est faible puisque seuls 60 répondants les utilisent pour suivre l'actualité du portail Revues.org; c'est le service de lettre électronique qui domine largement à cet effet (450 abonnés sur les 700 répondants). Ils sont à peine davantage (80 répondants) à utiliser les flux RSS proposés sur le calendrier de la recherche en sciences

sociales et humaines, *Calenda*, ce qui pourrait néanmoins laisser supposer une plus forte adéquation entre cette offre documentaire et l'offre de service RSS. Malheureusement, l'enquête ne nous dit pas si les flux RSS de chaque revue sont plus utilisés que les flux généraux fournis par le portail. La faible utilisation des flux RSS contraste avec l'usage des signets ou la mémorisation des URL. Elle reste étonnante, dans la mesure où deux fois plus de répondants (120) déclarent utiliser des gestionnaires de références bibliographiques, ou encore des agendas électroniques en ligne (fig. 12), dont l'usage ne paraît pas moins complexe que celui de flux RSS.

Dans un monde de la recherche pratiquant une veille bibliographique intensive, la très faible appropriation de la syndication de contenus reste source d'étonnement et de perplexité. La blogosphère grand public semble avoir plus rapidement adopté ces pratiques de veille. La communauté scientifique est-elle particulièrement conservatrice, privilégiant des méthodes éprouvées au détriment de nouvelles approches de veille ? Le problème se situe-t-il plutôt au niveau de l'explication, de la formation et, plus généralement, de l'offre pédagogique concernant ces nouveaux dispositifs ? La propagation rapide des univers *Netvibes* dans les Bibliothèques universitaires semble, pourtant, un vecteur simple de diffusion de ces nouvelles pratiques. Notre hypothèse est qu'il y a un *hiatus* fort entre le monde des bibliothèques et le monde universitaire, l'un et l'autre ayant développé des compétences parallèles. L'étanchéité entre les deux mondes semble, pourtant, contre-productive.

Fig. 10 Pour aller sur Revue.org

Fig. 11 Pour suivre l'actualité de Revues.org

Fig. 12 Moi même j'utilise

La lecture à l'écran domine

Un lieu commun très répandu veut que la lecture à l'écran soit inconfortable et inadaptée, particulièrement pour les textes longs. L'enquête montre pourtant le contraire. En effet, la lecture des articles sur Revues.org a lieu majoritairement à l'écran, que ce soit directement en ligne (plus de 450 réponses) ou après sauvegarde du fichier sur ordinateur (270 réponses). La lecture après impression devient minoritaire, avec seulement 250 réponses. Cela interroge sur les motivations qui président à ces choix et sur les types de lecture adoptés en fonction des contextes (lecture rapide ou longue à l'écran, annotée, active, taille des articles, temps de lecture, aller-retour vers l'article, possibilités techniques d'impression, etc.), mais cela confirme tout de même une évolution des pratiques de lecture vers une nette domination de la lecture à l'écran.

Fig. 13 Je lis les articles de Revues.org ...

ATTENTES DES LECTEURS DE REVUES ELECTRONIQUES EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Un dernier point à aborder concerne les attentes des lecteurs de Revues.org (fig. 14). Les données analysées jusqu'ici semblent montrer que les lecteurs de Revues.org ne sont pas technophobes. Ils restent cependant avant tout intéressés par des améliorations documentaires que l'on peut qualifier de traditionnelles. Les attentes portent principalement sur l'organisation et l'accès aux contenus : près de 300 répondants notent leur intérêt pour des accès thématiques aux revues et une recherche par disciplines³. De nouveaux produits documentaires sont également souhaités : bibliographies thématiques en ligne, collections de livres en ligne et revues de comptes-rendus de livres intéressent de 200 à 300 répondants. Les outils de visualisation de l'information ou d'organisation personnalisée des contenus sont, *a contrario*, peu demandés : moins de 90 répondants ont sélectionné la possibilité de géolocaliser les événements de *Calenda* ou la mise en place d'espaces numériques personnels.

Fig. 14 Dans les prochains mois, je souhaite voir émerger les innovations suivantes

Conclusion : à la recherche du lecteur inconnu

L'enquête en ligne menée par Revues.org auprès de son lectorat permet de dépasser l'approche relativement grossière de l'analyse statistique de *logs* qu'offrent les logiciels classiques de mesure de la fréquentation tels qu'Awstats. Elle permet, en effet, d'étudier qualitativement une population plus restreinte, mais sur laquelle nous disposons d'informations plus précises, particulièrement en ce qui concerne leur sociologie et leurs pratiques de lecture en ligne sur d'autres portails. Nous avons donc découvert que Google n'était pas l'*alpha* et l'*omega* de l'accès à Revues.org pour cette population particulière, fortement diplômée, et inscrite dans les professions du savoir. Cette population paraît fidèle à un certain nombre de sites fortement spécialisés, dont elle a un usage régulier. Sans être technophobe, cette population apparaît réticente à l'utilisation des flux RSS, et n'utilise quasiment pas les bibliothèques pour accéder à Revues.org.

Cette courte étude reste très incomplète, tant la proportion des lecteurs étudiés paraît faible. Plus encore, manque une étude qualitative poussée des *logs* de Revues.org, afin d'élucider de véritables parcours de recherche et de lecture, sur un temps court ou même sur une durée moyenne. Le Centre pour l'édition électronique ouverte est prêt à accueillir et encadrer tout *data miner* qui acceptera de s'armer d'une pioche pour creuser profondément dans ses *logs*. Ces données, de plus en plus massives, ne donneront toute leur sève et tout leur sens que dans le cadre d'une approche extrêmement fine, ciblant un petit nombre d'utilisateurs repérables, et confrontant leurs pratiques réelles à une enquête orale ciblée. La mise au point d'une grille d'analyse, de *patterns* de lecture et de comportements en ligne, permettra, sans aucun doute, d'éclairer d'un jour nouveau les véritables pratiques de lecture de la littérature savante en

³ Ces fonctionnalités ont été ajoutées depuis (automne 2009).

ligne.

Marin Dacos

Directeur du Centre pour l'édition électronique ouverte, CNRS
3, place Victor Hugo, Case n° 86,
13331 Marseille Cedex 3
France

101 rue Horace Bertin,
13005 Marseille
marin.dacos@revues.org

NSS : 1 71 08 84 031 027 67

Emma Bester

Dicen-Cnam
2, rue Conté
75003 Paris
France

58, rue Curiol
13001 Marseille France

Doctorante en Sciences de l'information, Dicen (Dispositifs d'Information et de Communication à
l'Ère du Numérique, EA 4420)
emma.bester@yahoo.fr

NSS : 2 79 06 75 114 229 54